

L'Observatoire de Population de Ouagadougou (OPO) enquête depuis 2008 dans cinq quartiers de la périphérie nord de la capitale du Burkina Faso. Des données sur les principaux événements démographiques (naissances, décès, unions, arrivées et départs) sont collectées tous les 10 mois. Trois quartiers non lotis (Nioko 2, Nonghin et Polesgo) de 45 700 habitants et deux quartiers lotis (Kilwin et Tanghin) de 40 700 habitants ont été sélectionnés afin d'étudier les questions de pauvreté, de santé et d'accès aux services sociaux de base.

# OUAGA FOCUS

Baser les politiques sur les résultats de la recherche  
2012 - Numéro 3

## Les non lotis : des villages urbains?

A Ouagadougou, les quartiers informels sont communément appelés « les non lotis. » Parce qu'ils sont souvent situés en périphérie, régis par le système foncier traditionnel, dénués de raccordement individuel à l'électricité et à l'eau, et que les maisons y sont bâties en banco, ces quartiers sont perçus comme des zones frontières entre la ville et le village. Seraient-ils alors des villages urbains ?

### Pour résumer...

- Les habitants des zones non loties ont un profil assez proche de leurs voisins résidant en zones loties : ils sont aussi souvent nés en milieu rural, travaillent dans les mêmes secteurs d'activité. Pour la plupart, ils ont déjà résidé ailleurs à Ouagadougou par le passé.
- Cependant, le niveau de vie des habitants des zones non loties est plus bas que celui de l'ensemble de Ouagadougou.
- Les quartiers non lotis, même s'ils sont économiquement défavorisés, font partie à part entière du tissu social et économique de Ouagadougou.

Tableau 1. Répartition des adultes (15 ans et plus) selon leur lieu de naissance et leur résidence antérieure

	Lieu de naissance					Total
	Ouaga	Autre ville Burkina	Rural Burkina	Autres pays		
Loti	35,8%	7,9%	41,4%	14,2%	100,0 %	
Non loti	19,7%	6,0%	64,2%	9,7%	100,0 %	
<b>Total</b>	<b>28,5%</b>	<b>7,1%</b>	<b>51,6%</b>	<b>12,2%</b>	<b>100,0 %</b>	

  

	Résidence antérieure					Total
	Dans la même habitation	Autre Ouaga	Autre ville Burkina	Rural Burkina	Autres pays	
Loti	12,7%	53,6%	4,8%	18,6%	9,6%	100,0 %
Non loti	2,5%	71,5%	1,9%	20,9%	3,0%	100,0 %
<b>Total</b>	<b>8,1%</b>	<b>61,7%</b>	<b>3,5%</b>	<b>19,6%</b>	<b>6,6%</b>	<b>100,0 %</b>

Source : OPO, 2009

### D'où viennent les habitants des zones non loties ?

Les résidents de 15 ans et plus des quartiers non lotis de l'Observatoire de Population de Ouagadougou (OPO) sont nés en milieu rural pour la plupart (52%) (Tableau 1). Mais cette proportion est seulement un peu plus faible dans les quartiers lotis de l'OPO (41%). De plus, les habitants des quartiers non lotis ont bien souvent habité ailleurs à Ouagadougou avant de s'installer en zone non lotie (72% d'entre eux).

## Un plus grand degré de pauvreté

Les ménages des quartiers non lotis de l'O-PO sont souvent pauvres : 66 % ne possèdent ni moto, ni télévision, ni réfrigérateur, ni voiture, comparé à 27 % des ménages dans les quartiers lotis.

Les habitants des quartiers non lotis ont ainsi un niveau de pauvreté proche du milieu rural. Mais ce sont de jeunes ménages ou des célibataires qui s'installent ; leur niveau de vie pourra s'améliorer.

## Des activités économiques au centre-ville

Les quartiers non lotis sont des « cités dortoirs » : ils se vident le matin, car les habitants actifs vont travailler en ville. Les domaines d'activité sont presque identiques dans les quartiers non lotis et lotis de l'OPO (Tableau 2), sauf pour les fonctionnaires qui sont plus nombreux en zone lotie. Les activités agricoles occupent peu, sauf à Polesgo (non loti), un village rattrapé récemment par la ville, et à Tanghin (loti) où se pratique le maraîchage.



## Une préoccupation commune pour le lotissement

L'organisation sociale des habitants du non loti ne ressemble pas à celle des villages (sauf dans les anciens villages qui en sont la partie congrue). Les habitants des zones non loties, comme ceux des zones loties, entretiennent des relations sociales dans leurs réseaux de parenté, sur leur lieu de travail, dans leur voisinage proche, sur leurs lieux de culte. Ils partagent cependant une même préoccupation concernant le lotissement.

Tableau 2. Répartition (%) des actifs âgés de 15-64 ans par domaine d'activité et type de quartier

	Loti	Non loti	Ensemble
Commerce	49,8%	51,2%	50,5%
Construction	7,9%	13,7%	10,6%
Administration	12,7%	4,4%	8,8%
Fabrication	9,1%	9,0%	9,1%
Agriculture	6,7%	8,8%	7,7%
Transport	3,8%	4,9%	4,3%
Autres	9,9%	8,1%	9,1%
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Source : OPO, 2009.

## Implications programmatiques

Pour de nombreuses problématiques, il n'y a pas de différences entre les habitants des zones loties et ceux des zones non loties.

La population des quartiers non lotis pourrait constituer un tiers de la population de Ouagadougou. Les décideurs doivent considérer ces habitants comme des citoyens à part entière. Des solutions d'habitation pérennes et à prix abordable doivent être trouvées pour ces travailleurs qui contribuent à l'économie urbaine mais dont les revenus sont faibles.